



COURAGE, PASSION, ETC.

Rebecca Guntern Flückiger est directrice générale de Sandoz Suisse, Autriche et Belgique. Au cours d'un entretien avec OTXWORLD, elle nous révèle notamment pourquoi aujourd'hui elle ne travaille plus en tant que pharmacienne en officine, en quoi les échecs sont formateurs et comment elle réussit à cumuler vie de famille et vie professionnelle.

Interview: Jürg Lendenmann

Quelles raisons vous ont décidée à étudier la pharmacie après vos études secondaires?

Rebecca Guntern Flückiger: Comme je m'intéressais à beaucoup de choses, je me suis inscrite simultanément dans plusieurs disciplines: gestion d'entreprise, histoire de l'art et pharmacie. Ce qui m'a fait opter pour la pharmacie, c'est que ces études inculquent des bases solides en sciences naturelles et la possibilité de diriger plus tard sa propre pharmacie.

Qu'est-ce qui vous a manqué lors de vos études?

Le métier de pharmacien en officine comporte certaines composantes entrepreneuriales mais j'aurais apprécié que des sujets tels que la gestion d'équipes et la stratégie d'entreprise soient encore plus approfondis.

N'avez-vous jamais envisagé le métier de pharmacienne en officine comme une option sérieuse à l'issue de vos études?

Si, tout à fait, car ce travail est très varié et riche en perspectives! Arrivée à mi-parcours, j'ai vraiment réfléchi à reprendre une pharmacie mais j'ai passé un entretien d'embauche chez Sandoz Suisse et j'ai été fascinée par les individus comme par la culture d'entreprise ouverte et dynamique de Sandoz. C'était une chance que je ne voulais pas laisser passer.

Pouvez-vous décrire les principaux points forts de Sandoz?

D'une part Sandoz est l'un des laboratoires pharmaceutiques les plus importants au monde dans le secteur des génériques et des biosimilaires. Leur énorme catalogue contient plus de 200 principes actifs qui englobent presque toutes les indications. D'autre part, en tant que division de Novartis, Sandoz peut bénéficier de la force d'innovation, de critères de qualité exigeants et d'une expérience de groupe de plusieurs décennies dans le domaine de la production et de la commercialisation. Cette combinaison est unique au monde et, de mon point de vue, la clé d'un succès sur le long terme. Le troisième et à mon avis principal point fort de Sandoz réside dans des



«Sandoz m'a offert une chance que je ne voulais pas laisser passer», déclare Rebecca Guntern Flückiger.

équipes hautement qualifiées et qui s'investissent de manière exceptionnelle. Car notre entreprise est aussi bonne que les résultats des performances que nous apportons tous ensemble en tant qu'équipe. Par ailleurs, la structure de l'entreprise à hiérarchie horizontale permet des prises de décision rapides et de vastes perspectives créatives. Mon travail consiste à mettre en place les conditions qui permettent d'encourager nos collaborateurs, afin qu'ils puissent exprimer au mieux tout leur potentiel.

Y a-t-il aujourd'hui des tâches que vous aborderiez autrement que par le passé?

Pendant toutes ces années, j'ai beaucoup appris dans tous les postes que j'ai occupés. Chaque réussite mais surtout chaque échec a constitué une chance énorme d'apprendre de nouvelles choses et de continuer à progresser. Ce qui a compté le plus pour moi, ce sont mes séjours à l'étranger, que je commencerais plus tôt si c'était à refaire. Le fait de côtoyer d'autres cultures m'a appris qu'il y a plusieurs manières d'atteindre un même objec-

tif. Le contexte culturel peut être déterminant et mener un projet au succès comme à l'échec. J'ai surtout appris à devenir plus patiente et à aborder les choses avec plus de calme pour leur laisser le temps nécessaire à leur développement.

Quelles sont les particularités des femmes qui occupent des postes à responsabilité?

J'en verrais a priori trois: cela nécessite tout d'abord du courage, notamment le courage de prendre des risques. Je dirais ensuite qu'il faut être capable de s'imposer, positivement s'entend. Et enfin, il faut savoir faire preuve de passion, en donnant chaque jour le maximum.

Quelle est à vos yeux la plus grande victoire de votre parcours?

Je suis particulièrement fière de mes jeunes talents, que j'ai pu suivre, accompagner et encourager pendant leur parcours professionnel. Ils font un peu partie de «ma famille».

Qu'est-ce qui s'est avéré particulièrement précieux dans votre bagage professionnel?

D'une part, mes études de pharmacie grâce auxquelles j'ai acquis de solides connaissances techniques. Une bonne base pour un parcours au sein de l'industrie pharmaceutique. D'autre part, ma curiosité qui me pousse à continuer d'apprendre et, pas à pas, à prendre de nouvelles responsabilités. J'ai commencé sur le terrain et j'ai pu alors engranger une grande expérience sur les nombreux postes occupés, dans le domaine du marketing ou des ventes, y compris à gérer des équipes. C'est ce qu'il y a de plus important. Aujourd'hui, ce sont plutôt des questions de stratégie et de développement de l'organisation qui sont pour moi au premier plan.

Qu'est-ce qui vous semble primordial pour pouvoir diriger les membres d'une équipe?

Ecoute, respect et confiance. Mon travail consiste à connaître les points forts des membres de mon équipe, à les exploiter au mieux et à optimiser ainsi les performances de l'ensemble de l'équipe.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre activité actuelle?

Ce qui me semble le plus enrichissant, c'est la grande marge de manœuvre et les perspectives de créativité immenses dont je bénéficie. J'évoque dans un environnement très varié et dynamique. J'adore pouvoir chaque jour relever de nouveaux défis. J'ai aussi la chance de travailler

dans un secteur industriel pour qui la santé est le sujet de préoccupation quotidien. Pouvoir donner du sens à son travail fait de moi une privilégiée et me motive chaque matin.

Qu'est-ce qui vous a le plus marquée dans votre vie?

C'est mon environnement familial et professionnel direct qui m'a marquée et à qui je dois une grande part de ce que j'ai pu vivre et obtenir jusqu'à maintenant.

Comment avez-vous réussi à construire un pôle d'équilibre avec un travail si exigeant au quotidien?

Ma famille me permet toujours avec bonheur de prendre la distance nécessaire en me coupant du rythme professionnel et en passant à un rythme et à un type de structure complètement différents. J'ai un fils de trois ans. Lorsque je rentre à la maison, je n'ai plus le choix de continuer de travailler ou pas. Je suis tout à lui.

On doit pouvoir combiner vie professionnelle et vie familiale. Cela demande une certaine organisation, de la compréhension de la part de l'entourage et d'accepter de ne pas être toujours parfaite, ce qui n'est pas proprement féminin. Il y a aussi deux choses qui me permettent de décompresser: le jogging et jouer avec mon fils, aux Lego par exemple qui font partie de mes jeux préférés.

Quelle place accordez-vous aux réseaux sociaux?

Les réseaux sociaux sont un moyen de communication essentiel pour Sandoz ainsi qu'un outil stratégique pour trouver de jeunes talents et générer de nouvelles idées axées sur les technologies mobiles. Par exemple, nous avons récemment lancé l'initiative HACK (Healthcare Access Challenge). Il s'agit d'un concours sur Facebook dont l'objectif est de générer des idées innovantes axées sur la technologie mobile (m-Health), pour une connexion plus rapide et de meilleure qualité sur des sujets de santé.

Les noms des gagnants du HACK seront annoncés lors du WIRED Health 2017. Ils recevront un soutien financier et l'appui de mentors afin de pouvoir réaliser leurs idées.

Quels sont vos objectifs professionnels dans les cinq années à venir?

Le secteur de la santé suisse est l'un des meilleurs au monde. Avec Sandoz, j'aimerais contribuer à pérenniser cette situation et que de plus

en plus de patients puissent bénéficier de médicaments innovants et extrêmement efficaces. Je m'engage aussi, en tant que Board Member d'Advance, à faire augmenter la part des femmes engagées à des postes de direction. Il y a en effet encore beaucoup à faire dans ce domaine afin que le potentiel de toutes ces femmes hautement qualifiées soit mieux exploité.

Y a-t-il une chose dans votre vie privée que vous aimeriez réaliser prochainement?

J'ai eu beaucoup de chance jusqu'ici et j'ai tiré de bonnes cartes. J'aimerais beaucoup pouvoir rendre un peu de ce que j'ai reçu, par exemple en m'engageant plus sérieusement dans une ONG.

Quelle question ne vous a-t-on encore jamais posée au cours d'une interview?

«Si vous étiez élue au Conseil fédéral, qu'aimeriez-vous changer dans le système de santé suisse? Quelles seraient vos priorités?»

Ma réponse: avant tout que le système de santé soit plus efficace, surtout en ce qui concerne le traitement des données et les autorisations médicales. Puis j'en appellerais à plus de responsabilité individuelle, pour que chacun s'occupe activement de sa santé et de son bien-être. //

À PROPOS DE

Rebecca Guntern Flückiger, 44 ans

Après des études universitaires en pharmacie à Berne et à Bâle suivies de plusieurs années de pratique dans l'industrie pharmaceutique, cette native du Valais devient directrice des ventes chez Sandoz Suisse en 2007 puis directrice générale en 2008. En 2011, elle part à Madrid où elle exerce en tant que directrice générale pour l'Espagne, Chypre et la Grèce. En 2013, elle rentre en Suisse où elle donne naissance à son fils. Par la suite, elle exerce au siège de Sandoz à Holzkirchen où elle est responsable du Commercial Excellence Key Account Management pour la zone Western Europe, Middle East & Africa. Depuis 2015, Rebecca Guntern Flückiger est directrice générale de la zone BACH qui englobe la Belgique, l'Autriche et la Suisse.